

L'hortus, *en cours,* chambre 4 x 5 inches, Eygalières, 2021.

works

Photographies Pascal Grimaud

Il y a bien sûr une subjectivité dans les photographies que Pascal Grimaud réalise à travers le monde (Comores, Madagascar, Slovaquie, Mali, Sénégal...) ou à côté de chez lui (dans les villages de Provence ou à Marseille...), mais il y a aussi un sens de la situation, du fragment, quelque chose qui tient d'une connexion particulière au réel et qui donne à ses clichés une étrange qualité de témoins. Par-delà le regard du photographe, ce qui frappe dans ce travail, c'est sa capacité à restituer par le sensible la substance d'un contexte donné. Pascal Grimaud opère du côté de la vie, de ses marques, de son âpreté ou de sa douceur, de ses rites. Il offre à voir des photographies habitées qui écrivent sans mots, ni autres éléments que l'image, les récits d'une humanité résistante. Guillaume Mansart

L'amer

2021/2022

Il y a le temps de l'enfance, les vacances chez les grands parents, ouvriers agricoles, et leur petit potager. Puis, le lycée et ses longues soirées au troquet du coin, Le Pub, à rêver d'un lendemain. Une petite ville de province, au sud, qui connaît un fort déclin dès les années soixante dix. Les habitants quittent le centre ville, moribond et les grandes surfaces prolifèrent et la cernent. La vie est ailleurs. Ce projet est un inventaire émotionnel d'une ville, Cavaillon. J'utilise la lumière de midi pour en révéler sa structure, son bâtit et son grain de peau.






ntikhair

La rosée prends pas dessus

2021/2023

Assistant pendant trois années au sein du collectif de photographe BKL (1990/1995), j'ai développé des centaines de film et tirer tout autant de photographies issues d'un projet au long cours sur la requalification de trois quartiers défavorisés à la Réunion, sans jamais y aller. Trente ans plus tard, munis de visuels, je retrouve ou non, ces lieux, les arpente, et confronte ainsi ma formation à ma pratique.



Rivière des Galets, 2021.





Sous le vent

2018/2021

L'enjeu est d'approcher ce territoire périmétropolitain sous un angle résolument biographique, mais qui préserve une certaine forme d'impersonnalité. ...Ce dernier constitue le motif central des paysages à la chambre, qui rendent compte des mutations en cours, avec des friches et un habitat pavillonnaire qui prolifèrent sous la pression de la grande ville. Or c'est aussi tout un imaginaire qui est convoqué dans ces paysages, aussi bien cinématographique : le western (John Ford, Anthony Mann) ; que photographique : *The new topographics* (Lewis Baltz, Robert Adams, notamment), dont Pascal Grimaud semble reprendre les codes, tout en les détournant, puisqu'au lieu d'un processus d'anthropisation du monde, certaines de ses images semblent montrer plutôt un foisonnement et une avancée du végétal.

Au centre de tout cela, le chantier de la vieille bâtisse familiale ; et l'utopie vitale et photographique qu'il comporte, le but étant d'en faire un lieu de séjour et d'y installer un laboratoire : des pans de murs, une tête et un pied de lit, un poêle à bois (vues d'intérieur qui, dans leur austérité, peuvent rappeler la « foto povera » ou certaines images de Guido Guidi); et puis des objets trouvés qui sont mis en scène selon les codes de la photographie muséale (pièces, fétiches), ou encore ceux de la photographie légiste (preuves d'écocrimes hypothétiques : pattes de pie, queue de renard).

Sous le vent propose en définitive une approche radicalement subjective d'un territoire vu et vécu à travers le prisme d'une certaine histoire de la photographie.

Rafael Garido











Alt_de 85.6m

2020

En 2017, Pascal Grimaud, qui réside à Marseille, décide de réaménager une vieille bâtisse familiale à Eygalières, dans la région des Alpilles. Le projet : en faire un lieu de séjour et y installer un laboratoire photographique.(...

La vie en question serait ici celle de « quiconque » (pour reprendre un terme cher au philosophe Jacques Rancière). De là le recours aux prises de vue depuis le train : reprenant un dispositif désormais « classique » de la photographie (on pense par exemple à Robert Frank ou à Bernard Plossu), elles déploient un temps subjectif scandé par des répétitions et évoquent une sorte de regard absenté, vacant – disons celui de n'importe quel usager de ligne Marseille-Orgon (étudiants, travailleurs). Elles permettent en même temps d'articuler le passage entre espace urbain (à peine suggéré par quelques images à valeur métonymique) et espace rural.

Rafael Garido





Territoires d'outre-tombe

2008/2016
Aide à la photographie documentaire du CNAP, 2015
Projection Mucem, Marseille, 2018

J'ai photographié les rives de Mayotte, ou s'échouent les *kwassa-kwassa* et celles d'Anjouan, aux Comores, distante de 80 km , d' ou partent les *migrants*. D'un coté, des plages et rives vouées au tourisme, à la détente, et qui représentent aussi une frontière de l'Europe dans l'océan indien. De l'autre, à Anjouan, des rivages qui servent de déchetterie, de lieux de trafic et d'échappatoires pour rejoindre des proches
J'ai arpenté ces îles pour ce qu'elles sont : une entité géographique et culturelle, et en filigrane, évoqué les conséquences d'une situation résultant de leur histoire heurtée et atypique. Cette situation témoigne aussi de notre passé colonial, histoire qui ne cesse de façonner notre société moderne

J'ai travaillé au moyen-format et la chambre 4x5 inches, en couleur. Ce projet a été réalisé au cours de six séjours entre 2008 et septembre 2016.



Domoni, Anjouan, Comores 2016 80x100 sur dibond.



Ouani,Comores 2016. 80x100 sur dibond



Mayotte, 2015.



Mayotte, 2015.

Le temps présent

2013/2016

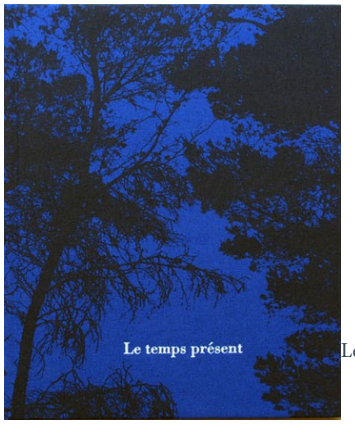
Un trouble énigmatique émane de ces photos qui laissent une étrange impression : celle d'une humanité repliée sur elle-même au milieu d'un monde qui paraît dévasté. Nous sommes confrontés à une réalité que nous ne voyons pas ou que nous ne tenons pas à regarder en face, parce qu'elle a quelque chose de glaçant et d'inquiétant. De ces photos se dégage un sentiment de désolation.

« Le désert croît… » autour d'îlots de sociabilité qui perdurent. Les photos de Pascal Grimaud expriment ce mélange de sentiment de vide et d'humanité qui leur confère une étrange beauté. Une habitante regarde par sa fenêtre on ne sait quel événement. Malgré les bouleversements, l'humanité demeure. Elle n'a pas dit son dernier mot.

Jean Pierre Le Goff

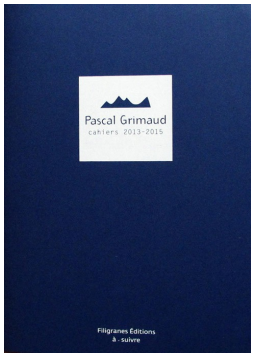


Eygalières, 2014. 80x100 jet d'encre sur dibond cadre chêne. Collection FRAC



Le temps présent. Filigranes Éditions 2016

Cahiers 2013.2015
Zoéme/Filigranes





Exposition Le temps présent, FRAC Marseille, 2017.





Tirage pigmentaire



Sosie(s)

Un projet de la compagnie l'orpheline est une épine dans le pied.mise en scène Julie Kretzschmar. Ecriture Raharimanana. Friche de la belle de mai, Marseille 2016

C'est une nuit poisseuse où mes ailes peinent à se déployer, les voix sont trop lourdes et emplies d'eau, m'écrasent. Elles sont près. Elles sont loin. Elles appellent. Des voix d'hommes. Elles maudissent. Elles supplient. Elles pleurent. Rient. Démentes. Douces. Repentantes. Astagh-fir-ullâh-al-lathî lâ ilâha illâ huwa-l-Hayy-ul-Qayyûmu, Badî`-ul-samâwâti wa-l-ardhi, thu-l-Jalâli wa-l-Ikrâmi, wa as'aluhu an yatûba `alayya."1 Les vagues engloutissent les cris. Quel Dieu n'a pas voulu ainsi entendre et nous submerge ? J'entends d'autres chants. De plus loin que ma peur. De plus loin que cette nuit et ce froid. Les mêmes chants d'avant le silence. Quand la chute était devenue compréhensible et qu'il n'y avait plus rien à attendre que le fracas du métal et de la chair réunis. J'étais oiseau déjà. Prise au piège de l'horizon manquant. Ma mère fut très vite du silence. Hasira Hasara. Que toute colère. Que toute amertume. Que toute clameur et méchanceté disparaissent du milieu des hommes. Alors j'ai chanté sans voix. J'ai chanté sans paroles. J'ai chanté sans musique. Dans une langue que je ne comprenais pas. Dans une langue que je n'avais jamais apprise. Langue d'étoile et d'horizon craquelé. Nous venions de plus loin que nos lunes. Nous venions de plus loin que la mémoire de nos terres. Le temps n'était pas suspendu. Le temps n'existait pas. Dans un entremêlement de présent, de futur et de passé. J'étais oiseau déjà, au dessus du volcan à venir et de l'île à engloutir. Mdjumbi. Mdjumbi…

1Je demande pardon à Allah, en dehors Duquel il n'y a d'autre Divinité que Lui, le Vivant, l'Auto-subsistant, le Créateur des cieux et de la terre, le plein-de-Majesté et de Munificence, et je me repens auprès de Lui.)

Raharimanana.





Ranovola, l'eau d'argent

2008/2017

Ce travail propose de revisiter un territoire déjà exploré, Madagascar. Depuis dix ans, Pascal Grimaud ne cesse de questionner son rapport au monde et la nature de la représentation que peut offrir la photographie contemporaine. L'utilisation d'un moyen format et de la couleur apporte à sa photographie une distance et une autre temporalité. Il ne s'agit plus de rendre compte d' événement, de mise en rapport, mais au contraire, de saisir l'anodin, le banal ou une légère distorsion du quotidien qui fait basculer le document dans l'abstraction. Apparait un univers ou l'absurdité et la poésie semblent être les seules réponses acceptables au chaos. Un jeune homme semble vouloir passer à travers un mur de brique. Un homme gît allongé sur le sol, est-il endormi? Est-il mort ? Une jeune fille cherche à capturer son ombre. Pascal Grimaud gomme, épure le cadre pour ne retenir que l'essentiel. Les personnes sont bien souvent seules, perdues, et semblent porter le poids du monde sur leurs épaules. L'agitation et l'anarchie de la capitale malgache s'effacent. La rue se fait silencieuse. Un temps de pause qui dure, dans lequel notre regard peut s'éterniser.





Tirage pigmentaire 80x100. 2017

Maiden Africa
2009



Tirage argentique 50x70. 2008

Filles de lune

2006



Tirage argentique 40x50. 2005

Le bateau ivre, histoires en terre malgache

2004



Tirage argentique 40x50.1999.

PASCAL GRIMAUD / PHOTOGRAPHIE
www.documentsdartistes.org/grimaud

Expositions individuelles

2019
Sous le vent/terrain à bâtir, Galerie Zoeme, mars ,Marseille
2018
Le temps présent, Origagroup, janvier/juin ,Marseille
Le temps présent/ Autres rivages ,Frac hors les murs, mai , Lurs
2017
Le temps présent, Frac, octobre , Marseille
Le temps présent, octobre/décembre ,Musée d'art et d'histoire, Tarascon
2014
L'île bleue, Galerie Bercker, Aix en Provence
Mada 67, journal, Institut français de Madagascar
2013
Maiden Africa, Draguignan
2010
Maiden Africa, ABD,Marseille
2009
Maiden Africa, Centre Atlantique de la Photographie, Brest
Maiden Africa, Galerie Annie Lagier, L'Isle sur la Sorgue
2008
Maiden Africa, Cour Mably, Bordeaux
L'île bleue, Centre Culturel Albert Camus, Madagascar
2007
Illusion du monde, Le Parvis de Tarbes
2006
Filles de lune, Festival Chroniques Nomades, Honfleur
Illusion du monde, Atelier De Visu, Marseille
Le bateau ivre, Espace Transit, Montpellier
2005
Filles de lune, Alliance franco-comorienne, Moroni, Comores
Le bateau ivre, Ateliers de l'image Negpos, Nîmes
2004
Le bateau ivre, Galerie Fnac Marseille
2003
Le bateau ivre, Théâtre national, Bucarest

Expositions collectives

2022
C'est quoi pour vous...Autour de Bernard Plossu, Tourcoing, janvier
2020
I*nventaire, Manifesta13, MAV, octobre, Marseille*
2018
Filles de Lune /Térritoires d'outre tombe (projection), Mucem, avril , Marseille
2016
Ouvertures Ateliers d'artistes, Marseille
2014
*Konverzacie,*Sofia, Bulgarie
Le paysage dans la photographie: Lewis Baltz, Gabrielle Basilico..., Artothèque Miramas
Basically.Forever. Tokyo Metropolitan Museum of Photography, Japon.
*Madagascar, G*alerie 59, Paris
Konverzacie,Institut français de Bratislava, Slovaquie
Konverzacie, La Traverse,, Marseille
2013
Marseille vu par 100 photographes, com. A D'Agata. Marseille MP13
Kosice, avril, Slovaquie
2012
Ateliers d'artistes, Marseille
2007
Libertalia, Galerie Becker, Aix-en-Provence
2006
Les amoureux de l'Afrique, Fondation Blachère, Apt
2005
Dos miradas, Centro Nacional de la Fotografia de Caracas, Venezuela
Young portfolio acquisitions, Kyosato Museum of Photographic Arts, Japon

2004
15 ans, Château de Servières, Marseille
2002
Attention Talent Photo, Galerie Fnac St Lazare, Paris
Prix Kodak de la Critique, Galerie Kodak, Paris 2001
Marseille, Galerie Atelier De Visu, Marseille
Filles de Lune, échanges avec les Comores, Château de Servières, Marseille
Détention à Madagascar, Le Bar Floréal, Paris

Publications

Monographie
Le temps présent, Filigranes éditions, octobre 2016
Cahiers 2013/2015, Filigranes éditions, juillet 2015
Mada 67, journal, NoComment édition, mars 2014
Maiden Africa, texte de Raharimanana, Trans Photographic Press, mai 2009
Filles de lune, de l'archipel des Comores à Marseille, Images en Manoeuvres Editions, octobre 2005
Le bateau ivre, histoires en terre malgache, texte de Raharimanana, Images en Manoeuvres, mars 2004

Presse
Le Monde Diplomatique, Libération, Courrier International, L'Humanité, La Croix, Le Monde...

Ouvrage collectif
C'est quoi pour vous la photographie, Iki, 2021
Mayotte pluriel, CU Dembéni, Mayotte, Mai 2016
Marseille Culture, HC edition, 2012
Gens d'ici venus d'ailleurs, Gérard Noirel, Edition du Chêne, Paris, 2004
Nos enfants, ces inconnus, F. Canard et S. Rabenarivo, Edition l'Harmattan, septembre 2001

Collections
FRAC, Marseille.
Fonds Communal d'Art Contemporain, Marseille
Kiyosato Museum of Photographic Arts, Japon
Collections privées

Prix / Bourses / Résidences
Bourse Traversées, 2021
Aide à l'achat de matériel, DRAC, juillet 2017
Résidence / workshop à Antananarivo, Madagascar, novembre 2017
Résidence à Mayotte, centre universitaire de Dembéni, 2017
Résidence aux Comores, CCAC, 2016
Résidence à Mayotte, centre universitaire de Dembéni, 2015
CNAP soutien à la photographie documentaire contemporaine pour le projet TOT, 2015
Retour à Kosice, Gilles Pourtier, Suzanne Hetzel..., octobre 2014
Le temps présent, villages des BDR, commande du CG 13, 2013/2015
L'île bleue, aide à la création, DRAC, mai 2013
Résidence à Kosice, Slovaquie, octobre 2012
Résidence à Antananarivo, Madagascar juillet 2011
Résidence à Antananarivo, Madagascar mars 2008
Résidence à Ougadougou, Burkina Faso, CCF Méliès, avril 2005 et mai 2006
Résidence à Moroni, Comores, janvier 2005
Aide à la création, DRAC PACA, juillet 2004
Résidence à Mérida, Venezuela, juillet 2004

Dossier mis en ligne par l'artiste sur documentsdartistes.org

Documentation et diffusion de l'activité des artistes visuels de Provence-Alpes-Côte d'Azur
Documents d'artistes presents works by emerging visual artists living in the South of France

Le fonds documentaire rassemble actuellement une sélection de 200 artistes représentatifs d'une pluralité d'horizons et de pratiques dans le champ de l'art contemporain (installation, photographie, peinture, sculpture, dessin, video, son, multimedia) et résidant en Paca. Les dossiers d'artistes actualisés proposent de nombreuses reproductions d'œuvres, un CV, une bibliographie et des textes.

Documents d'Artistes provides a privileged point of view on artistic creation in the PACA region (French Riviera, Nice, Marseille...). The fund currently documents 200 artists spanning several generations and a variety of artistic horizons and practices (drawing, painting, sculpture, installation, photography, video, sound, multimedia). Updated on a regular basis, the artist files propose numerous reproductions of works, a CV, bibliography and texts.